



MICROFICHE N°

04772

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الزراعي
تونس

F 1

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE
D/ C.F.D.I.A.

MONOGRAPHIE

DU

GOVERNORAT DE GAFSA

DECEMBRE 1957

ROYAUME DU CAMBODGE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE

D/G.P.D.I.A.

MONOGRAPHIE DU
GOVERNAT DE -GABO-

PREMIERE - 1947 -

INTRODUCTION

La présente fiche donne d'une part une description générale du Gouvernorat de Gabès, d'autre part une analyse approfondie du secteur agricole.

Pour cette fin, un travail de régionalisation des projets et un effort de collecte de données^{ent} ont été déployés auprès des services concernés.

En plus de l'étude approfondie fournie par le chef de l'Arrondissement des Statistiques et de la Planification du Commissariat de Gabès, les documents utilisés sont : les enquêtes de base, le recensement de 1984; les rapports d'activité du C.H.D.A de Gabès et le rapport des perspectives du VIII^e Plan du gouvernorat de Gabès.

FICHE MONOGRAPHIQUE PAR GOUVERNEMENT

I. ASPECTS GÉNÉRAUX :

1. Localisation géographique (carte) par région économique
2. Aspects physiques : relief, hydrographie
3. Climat
4. Démographie : Population totale, population active, taux d'accroissement, densité.
5. Aspects urbains : agglomération, centres ruraux
6. Emploi : agricole et non agricole
7. Autres activités : industrie, mines, énergie, activités tertiaires.

II . POTENTIALITES AGRICOLES

1. Les ressources en sol, forêts et parcours
2. Les ressources en eau
3. L'encadrement technique.

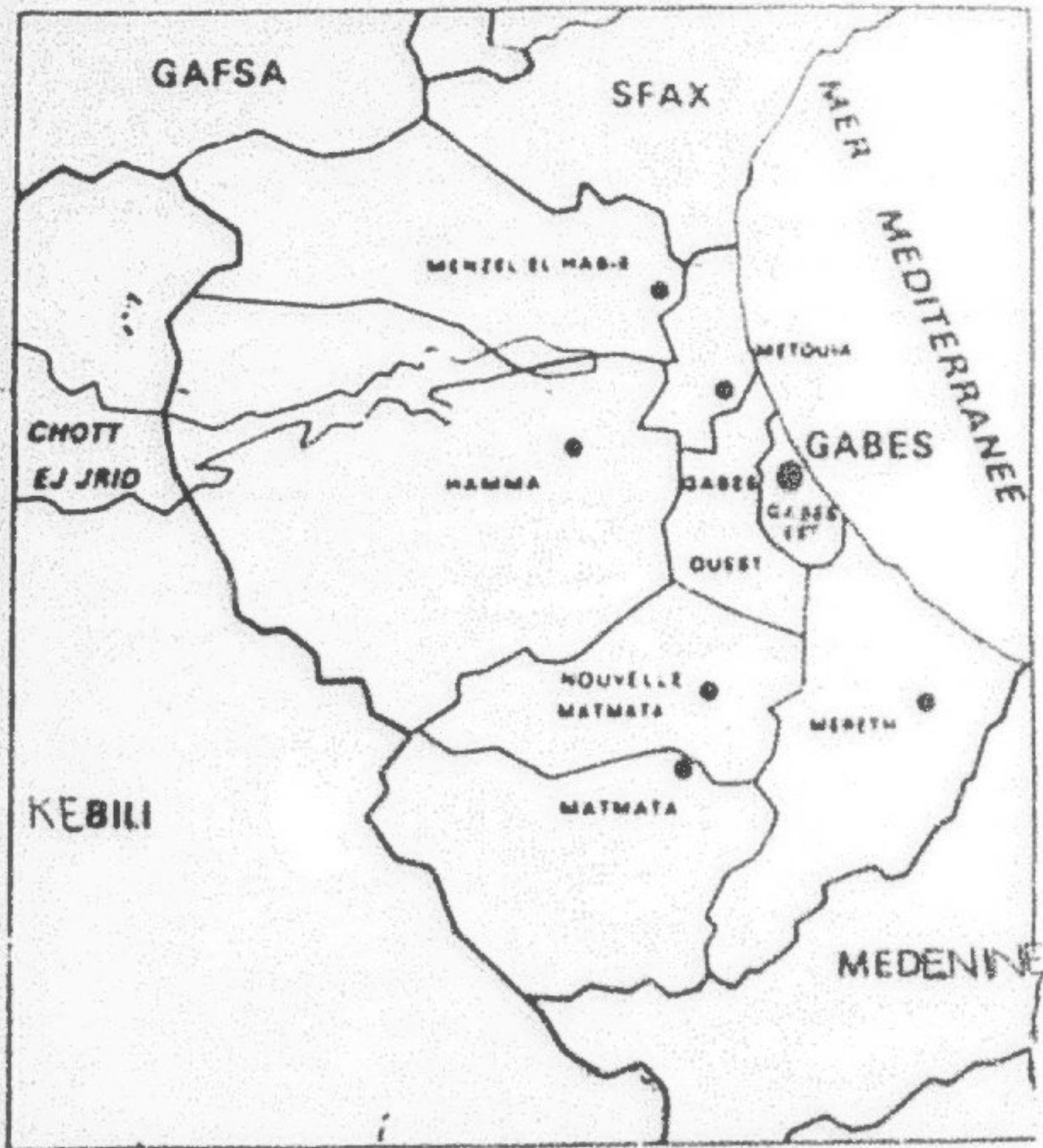
III . SECTEUR AGRO-ECONOMIQUE :

1. La production Végétale
2. La production animale
3. La production de la pêche
4. Le Secteur irrigué

IV. LES INVESTISSEMENTS ET LES PROJECTIONS :

1. DES SERVICES D'ETAT : (les politiques agricoles)

GOUVERNORAT DE GABES



30 KM

SIEGE DE
DELEGATION



SIEGE DE
GOUVERNORAT



PICHE MONOGRAPHIQUE DU GOUVERNORAT

- DE GABES -

I/ Aspects Généraux

1. Localisation Géographique

Le gouvernorat de Gabès est localisé dans la région Sud-Est du pays, il s'étend sur une superficie de 7423 Km².

L'agriculture a connu des transformations successives au cours du temps, elle était basée sur le pastoralisme puis grâce au défrichement et l'installation du réseau hydraulique le mode d'exploitation de la terre s'est transformé à l'utilisation des périmètres irrigués pour les cultures maraîchères et l'arboriculture en intercalaire.

La pêche est une activité très ancienne qui était autrefois pratiquée ^{par} les ~~chasseurs~~ ^{chasseurs} ~~g.~~, actuellement, grâce aux changements survenus dans le secteur concernant le renforcement de l'activité portuaire et les acquisitions nouvelles des biens d'équipement, elle est devenue la source de revenus de presque la moitié de la population agricole gabésienne.

2. Aspects Physiques

Les terres du gouvernorat de Gabès appartiennent au grand domaine tunisien dont le système écologique est fort influencé par une aridité climatique et édaphique intense.

La croûte gypseuse affleurant est quasi-générale et les lithosols sur roche géologique occupent un grand espace.

Les seules terres à vocation agricole intense sont composées :

• Des sols d'apport hydrique ou éolien, anciennement exploités, ce sont des sols salés et hydromorphes localisés dans les oasis.

.../...

• Des plaines alluviales ou colluviales et terrasses d'oueds qui sont formées essentiellement par des sols peu évolués d'apport pluvial ou éolien.

Le rajeunissement de ces terres par l'érosion éolienne et hydrique est constant et contribue dans une certaine mesure à diminuer leur faible potentialité agronomique.

D'après la loi n° 85-87 du 11 Novembre 1985 relative à la protection des terres agricoles la commission consultative régionale a fait ressortir deux grands secteurs :

- Les oasis : Gabès Nord, Gabès Sud et Gabès Ouest.
- Les terres dont les potentialités physicohydriques et chimiques sont bonnes (cultivables en sec ou en irrigué) sont situées à Séguia, Marath, Ikhlét oujane, Oued Bou Sbika, Oued Zrig Barrania, Garaat Mekki, Glib El Kharroub, plaine de Matnatta nouvelle Beni Asea, Zrafa, Sidi Gueaoui linaoua, Oglet Hartoba, plaine de chanchou sône d'épandage, tel non Oualf, Zograta, séguet Oun Elagol.

2. le Climat

Le gouvernorat de Gabès appartient à l'étage bioclimatique semi aride saharien, son climat est maritime ce qui favorise une agriculture diversifiée basée essentiellement sur la pêche et les cultures maraîchères.

Situé entre deux courants différents, au sud le saharien et à l'Est la méditerranéenne; le gouvernorat subit des variations importantes d'une année à l'autre : sécheresse et inondation

• La pluviométrie est très variable d'une année à l'autre, la moyenne inter-annuelle se situe aux alentours de 185,5 mm, elle peut atteindre 222,1 mm dans la région la mieux arrosée (Matnatta)

• La température annuelle moyenne est comprise entre 19° et 21° c. Elle a tendance à croître lorsqu'on va du Nord-Est au Sud-Ouest.

• La température maximum des mois les plus chauds varie entre 42,2 et 32,7° C.

« La température minimale moyenne des mois les plus froids varie de 2,7 à 5,9° C .

« Pendant l'année , on relève une journée de gelée et 28 j de sirocco.

« Les vents dominants sont : Est-Nord en été et de l'intérieur vers la mer pendant l'hiver, ce sont des vents modérés puisque les vitesses ont été toujours inférieures à 10 m/s

4 . Démographie

La population du gouvernorat de Gabès compte, d'après le recensement de 1984, 240,016 habitants soit 35% de la population Tunisienne. La population rurale et la population communale comptent respectivement 99.197 et 140.819 soit un taux d'urbanisation de 59%.

Autres caractéristiques démographiques :

- « Densité de population : 32 ha /Km²
- « Population active (18-59 ans) = 59.657 personnes.
- « Taux d'accroissement de la population : 2,4%
- « Solde migratoire : + 210

La population du gouvernorat de Gabès, selon les perspectives démographiques de la population, serait de 264,600 en 1995 et 304,500 en 1991.

5 . Aspects Urbains

Le gouvernorat de Gabès est composé de 7 délégations et 9 Communes.

La population urbaine est concentrée essentiellement dans la ville de Gabès avec 65% et la population totale est concentrée dans la région côtière avec 67%.

.../...

une agriculture en sec basée sur l'élevage, l'arboriculture et les cultures sèches pendant les années à pluviométrie favorable; et une agriculture en irrigué qui est traditionnelle et intensive basée sur la culture maraîchère, la culture industrielle et la culture fourragère et qui est pratiquée dans les oasis. Les céréales peuvent occuper plus que 50% de la superficie labourable pendant les années pluvieuses suivies des cultures maraîchères (30%).

Les parcours occupent 60% de la superficie totale du gouvernorat, même si la valeur nutritive des pâtures est faible les terres qui sont considérées comme parcours sont les terrains possédant une formation ligneuse ou herbacée pérenne.

Il faut identifier néanmoins, les parcours améliorés évalués à 4050 ha et qui ne sont soumis au régime forestier avec mise en défense et introduction des espèces fourragères à haute valeur énergétique permettant une production annuelle de 200 à 300 U.V./ha.

Le domaine forestier couvre une superficie de 12 000 ha dont presque la moitié soumise au régime de parcours.

2. Ressources en Eau

Le gouvernorat de Gabès est traversé par de nombreux Oueds se déversant soit dans la mer, soit dans des dépressions fermées; les plus importantes sont : l'Oued Rhikane, l'Oued Tarfa etc.... Ils sont peu les oueds présentant un écoulement pérenne et sont souvent à degré de salinité très élevé.

Les ressources en eau souterraines correspondent à l'exploitation de :

- deux nappes profondes : la nappe continentale intercalvaire et la nappe de la Djaffara, elles ont un volume d'eau exploitable de 117,39 m³/an.

- sept nappes phréatiques ayant un volume d'eau exploitable de 15,14 m³/an qui est utilisé par 1350 puits de surface avec un taux d'équipement de 70 %.

Le Bilan des ressources en eau est évalué ainsi :

.../...

	En M ³ /an	
	Nappes Phréatiques	Nappes Profondes
Ressources exploitables	15,14	177,39
Ressources exploitées	11,7	104,54
Taux d'exploitations	77%	59%

Les taux d'utilisation de cette eau sont de :

- 73,1% pour l'irrigation
- 22,7% pour l'eau potable
- et 4% pour l'Industrie

Signalons que l'utilisation de la méthode traditionnelle pour l'irrigation par plus de 57% des agriculteurs et le mauvais entretien du réseau de drainage font augmenter les pertes d'eau et accroître les taux du sel dans certains périmètres.

3. Encadrement Technique

A côté du rôle d'encadrement établi par les différents organismes régionaux et les offices de mise en valeur vient s'ajouter les efforts importants consentis par l'état au cours du VII^e Plan, ces efforts sont matérialisés par la création des programmes de développement visant la réduction du déséquilibre régional. Les programmes sont :

P.D.R. crée en 1973

P.D.M.T. " " 1984

Fonds d'action conjoncturelle de l'emploi (FACE) en 1982

Programme d'Emploi des Jeunes (E.J) en 1984

Programme de la Famille productive (F.P) en 1982

Programme des Jardins Familiaux (J.F) en 1984.

.../...

III/ Données Agro-Economiques

La production agricole dans le gouvernorat de Gabès connaît une évolution irrégulière et parfois aléatoire en raison des fluctuations énormes des conditions climatiques qu'elles subissent entraînant une variabilité des rendements au cours des différentes années.

La valeur moyenne de la production agricole, évaluée au prix constant de 1900 était de 21,68 MD au cours des années du VII^e Plan correspondant à une valeur ajoutée de 17,48 MD soit une contribution de l'ordre de 3,2% à la valeur ajoutée agricole nationale

Tableau N° 3 Evolution de la Production Agricole au Cours du VII^e Plan (Prix constant 1900)

	1982	1983	1984	1985	1986	Moyenne de VII ^e : P
Production en MD	16,7	21,2	19,7	25,7	26,0	21,86
Accroissement en %	- 4,6	+26,9	- 7,1	+30,5	+1,2	+ 9,4
V.A. en MD	13,4	16,9	15,7	20,6	20,8	17,48
Accroissement en %	- 4,3	+26,1	- 7,1	+31,2	1,0	+ 9,4

Le tableau ci dessus illustre que la valeur ajoutée dans le gouvernorat de Gabès s'est accrue annuellement de 9,4% au cours du VII^e plan contre uniquement 1% au niveau national.

Pour ce qui est de la structure de la production son évolution est donnée dans le tableau n° 4.

Tableau N° 4 Evolution de la Structure de la Production (en % au prix constant de 1900)

Désignation	1982	1983	1984	1985	1986	Moyenne du VII ^e Plan
Céréales	0,2	2,0	0,8	7,2	0,1	2,1
Arboriculture	18,8	31,0	24,7	17,0	20,1	22,3
Maraîchage	57,7	27,7	31,1	32,7	38,1	33,5
Elevage	12,1	9,8	11,6	14,1	14,5	12,4
Pêche	18,2	17,7	16,8	12,7	11,6	15,4
Autres	13,0	11,8	15,0	16,3	15,6	14,3

L'examen du tableau N° 4 fait montrer une contribution importante à la production agricole du sarralchage et de l'arboriculture suivi de la pêche et de l'élevage.

1. La Production Végétale

1.1. Les Céréales

C'est une culture traditionnelle pratiquée par les autochtones depuis leur sédentarisation. Malgré que les superficies cultivées ne sont pas à vocation céréalière presque 50% de la superficie labourable sont réservées aux céréales pendant les années à pluviométrie printanière et automnale bonne.

Le tableau N° 5 va présenter l'évolution de la superficie et de la production céréalière au cours du VI^e Plan.

Tableau N° 5 Evolution des Superficies et des Productions Céréalières au cours du VI^e Plan

<u>Années</u>	1962	1963	1964	1965	1966
<u>Désignation</u>					
<u>Superficie en ha</u>					
Blé dur	400	21 000	1490	14000	1230
Blé tendre	40	4 950	100	10300	-
Orge	1 120	49 000	5110	61900	1120
Total	1 560	75 050	6700	86000	2350
<u>Production en Qt</u>					
Blé dur	1 200	34 500	1200	53600	2000
Blé tendre	100	4 800	200	49400	-
Orge	4 000	154 600	24 000	154000	2000
<u>Rendement Qt/ha</u>					
Blé dur	3,0	11,64	0,81	4,54	11,63
Blé tendre	2,5	0,97	1,11	4,80	-
Orge	3,57	3,16	4,70	2,50	1,79

Sources : Enquêtes Céréales.

L'analyse du tableau N°5 montre que mis à part l'orge les autres céréales ont des rendements assez faibles à l'exception faite pour l'année 1965 pendant laquelle le rendement de l'orge,

s'est abaissé de 47% et le rendement du blé a plus que quadruplé.

1.2. Les Cultures Maraîchères

Elles constituent l'activité agricole prédominante des Gabésiens et elles participent à raison de 32% à la formation du produit brut de l'agriculture dans le gouvernement.

Actuellement la superficie occupée par les cultures maraîchères sont évaluées à 3700 ha soit 3% du total maraîcher dans tout le pays.

Tableau N° 6 Evolution des Superficies et des Productions

Maraîchères au cours du VII^e Plan.

	1982	1983	1984	1985	1986
Superficies en ha					
Pomme de Terre	25	45	40	100	125
Tomate	150	150	100	100	120
Piment	300	350	300	700	700
Melon-Pastèque	280	300	400	550	700
Légumes à feuille	160	40	300	140	170
Légumes à racine	400	300	650	500	540
Oignons	900	400	440	550	900
Divers	400	500	380	500	460
Total	25000	2100	2600	3150	5700
Production en Tonnes					
Pomme de Terre	300	500	800	1100	950
Tomate	4000	4400	3600	3500	3500
Piment	5600	5000	4000	10300	10 000
Melon-Pastèque	17500	9200	12400	16500	22 000
Légumes à feuille	1000	250	1700	700	1 300
Légumes à racine	7400	6100	16000	13000	13 500
Oignons	20000	10400	13200	18000	31 500
Divers	8800	12300	5700	10500	15 300
Rendement T/ha					
Pomme de terre	12	11,1	20,0	11,0	7,6
Tomate	26,6	29,3	36,0	36,0	29,2
Piment	18,6	14,3	13,3	14,7	14,3
Melon-Pastèque	48,2	30,6	31,0	20,0	31,4
Légumes à feuille	6,3	6,2	5,7	5,0	7,6
Légumes à racine	18,5	20,3	24,6	26,0	25,0
Oignons	31,1	26,0	30,0	33,3	35,0
Divers	22,0	24,6	15,0	21,0	33,3

Sources : Enquêtes Cultures Irriguées + Rapports d'activité du C.R.D.A.

L'examen du tableau N° 6 fait dégager que :

a L'oignon occupe 22,5% de la superficie réservée aux cultures maraîchères suivie des Melons-Pastèques avec 17,1%.

a Les rendements moyens des oignons, des tomates, des Melons-Pastèques et des plants sont largement supérieurs aux rendements enregistrés à l'échelle nationale.

1.3. Les légumineuses et les autres cultures

Elles sont pratiquées essentiellement derrière les jessours et les tabins et dans les zones d'épandage d'eau de ruissellement. Les superficies emblavées sont très variables cette variabilité, comme pour les céréales, est tributaire de l'effet de saisonnement.

Au cours du VII^e Plan, les légumineuses ont occupé une superficie moyenne de 4100 ha pendant les bonnes années et 2500 ha pendant les moins bonnes, les rendements ont varié de 2 à 9 qx/ha.

Les cultures industrielles, spécialement le henné, occupent une place importante dans la production agricole du gouvernorat et avec son coût d'opportunité assez élevé elle participe à raison de 14% à la valeur de la production. Les superficies plantées en henné ont été presque stables autour de 740 ha au cours des années du VII^e Plan et les rendements ont enregistré une amélioration en passant de 0,7 à 1,3 t/ha soit un accroissement de 50%.

1.4 L'arboriculture

De point de vue importance, c'est la deuxième activité agricole qui occupe l'agriculteur Gabésien. Actuellement elle occupe 42% de la superficie labourable plantée essentiellement dans les périmètres irrigués. L'olivier constitue l'espèce dominante et représente 35% de l'effectif arboricole, elle occupe 74% de la superficie arboricole.

Dans ce qui suit, sera présentée la situation actuelle de l'arboriculture fruitière dans le gouvernorat de Gabès.

.../...

Utilisation des intrants

Puisqu'on est dans une région où les conditions climatiques subissent des fluctuations énormes tout effort d'intensification à savoir, l'utilisation des engrais, des semences sélectionnées et des produits phytosanitaires, reste limité aux cultures maraîchères qui sont peu marquées par la pluviosité. Les enquêtes de cultures irriguées réalisées par la D/G.P.D.I.A. ont estimé, au cours de la période du VII^e Plan, la quantité des intrants utilisée présentée dans le tableau n° 8

Tableau N° 8 Evolution de l'Utilisation des Intrants

UIT

Année	1982	1983	1984	1985	1986
Sature de L'engrais					
Super 45	340	380	420	320	360
Ammonitres 33	650	750	730	650	780
Sulfate de potasse	10	15	10	15	20
Nitrate de potasse	5	5	5	5	10
Panier	17.750	18.320	17.450	19.040	24.870

Source : D.G.P.D.I.A.

En matière de défense des cultures, si pour les cultures irriguées les traitements se font normalement par les agriculteurs selon les besoins, Pour les arbres fruitiers les traitements demeurent encore repoussés par la majorité des arboriculteurs notamment les traitements d'hiver pourtant l'arrondissement P.V. dispose d'un parc suffisant de pulvérisateurs qu'il met gratuitement à la disposition des demandeurs et chaque année des journées d'information sont organisées pour la sensibilisation des agriculteurs.

Effectif des Arbres Fruitiers traités

Unité : Pied

Année	1982	1983	1984	1985	1986
Campagne					
Hiver	12.000	10.000	38.870	35.000	54.000
Printemps	25.000	35.000	42.000	50.000	39.000

Source : C.R.D.A

2. Le Pâturage Animal :

2.1 Les Ressources Alimentaires

L'alimentation du cheptel dans le gouvernement de Gabès est basée essentiellement depuis longtemps sur l'utilisation des parcours, toutefois on note l'apparition de quelques éleveurs agriculteurs adoptant, surtout pour l'élevage des bovins, la culture du fourrage en intensive. Ces éleveurs sont localisés surtout dans les oasis entourant les agglomérations.

Du fait que l'alimentation est essentiellement extensive et étroitement liée à la pluviométrie le bilan fourrager est souvent déficitaire suite à la succession des périodes de sécheresse.

Bilan fourrager	: Besoins en U.F.	: 143 H.U.F.
	: Disponibilité	: 50 H.U.F.
	: Déficit	: 93 H.U.F.

2.2. Le Cheptel

L'élevage est parmi les activités principales de l'exploitant. Malgré la réduction continue de l'effectif dans les années 60, actuellement il se stabilise, grâce aux efforts fournis par les différents organismes. Cependant le mode d'utilisation actuel des parcours entrave son auto productivité et entraîne des nouvelles conséquences sur le cheptel.

Le Tableau N° 9 va présenter une évolution de l'effectif du cheptel au cours du VII^e Plan.

Tableau N° 9 Evolution de l'Effectif du Cheptel dans le
Gouvernement de Gabès

Désignation	1962	1963	1964	1965	1966
Bovins	1500	1020	2000	2500	2600
Ovins	173000	185000	170000	195000	200000
Caprins	101000	120000	99000	100000	122000
Camélins	5760	1360	1360	940	940
Equins	-	-	-	-	80200

Source : C.E.D.A

L'examen du tableau n° 8 fait ressortir :

- Une évolution de l'effectif des bovins de 73%
- Une augmentation légère souvent stable des effectifs des ovins et des caprins
- Une diminution notable des camélins et ce malgré qu'il constitue le type d'élevage qui s'adapte le mieux au sud.

2.3 L'élevage Avicole et l'Elevage Apicole

L'enquête avicole effectuée en 1964, a recensé dans le gouvernement de Gabès 36 poulaillers dont 29 sont en fonctionnement, 3 en construction et 4 abandonnées. Parmi les 29 poulaillers en fonctionnement il ya 26 qui sont orientées vers la production du poulet de chair permettant une production annuelle de 181.8 tonnes de viandes. Les poulaillers destinées à la production d'œufs sont en nombre de trois et produisent 3,5 millions unités par an. Quant à l'élevage apicole il est assez développé dans le gouvernement on compte actuellement, 2000 ruches dont le 2/3 sont traditionnelles, pendant une campagne il peut avoir trois récoltes de miel assurant une production de 1,5 tonnes.

3. Le Secteur Irrigué

Actuellement, la superficie irriguable dans le gouvernement de Gabès est évaluée à 8280 ha soit 30% de la superficie irriguable du Sud et 32% de celle de la Tunisie.

La superficie irriguée est formée par les oasis et les périmètres irrigués à partir des puits de surface, elle est estimée à 7700 ha soit un taux d'utilisation de 94,3% contre 73,2% au niveau national, le taux d'intensification est évalué aussi à 115,6% contre 98,4% pour la région du Sud et 80,4% pour toute la Tunisie.

Ces taux, bien qu'ils sont supérieurs à ceux calculés au niveau national, ils restent en deça des taux recommandés.

.../...

Les périmètres irrigués sont gérés par :

- Les agriculteurs privés : 2790 ha
- Les organismes étatiques : 150 ha
- Les associations d'intérêt collectif (A.I.C) : 4600 ha
- Le syndicat d'irrigation : 720 ha

Signalons qu'au cours du VI^e Plan l'extension des superficies irriguables a été insignifiante, l'effort a porté essentiellement sur la mobilisation des ressources en eau et à l'intensification plus poussée. Mais généralement ces efforts se heurtent à la complexité foncière des oasis. Cette complexité a engendré :

- La difficulté de s'organiser en Société et groupement
- La difficulté dans l'acquisition des certificats de possession
- L'abandon des oasis de petite taille
- L'élévation du taux d'absentéisme.

4. La Pêche

Les efforts déployés en matière d'infrastructure de pêche ont permis, au cours du VI^e Plan, à la production de pêche d'assurer un accroissement annuel de 46% contre 12% au niveau national.

Le tableau n° 10 présente l'évolution de la production des poissons au cours du VI^e Plan

Tableau N° 10 Evolution de la Production des Poissons dans le
Gouvernorat de Gabès

Mode de Pêche	Unité				
	1982	1983	1984	1985	1986
Pêche côtière	2 600	3 200	2 500	3 100	3000
Poissons bleus	450	700	2 500	7 600	6900
Pêche à la Senne	160	180	250	120	100
Pêche à pied	400	500	300	240	200
Pêche au chalut	-	-	130	-	150
TOTAL /:	3 600	4 500	3 500	11 000	10 400
Taux de croissance %	1	26	18	105,5	6,25

L'examen du tableau N° 9 fait ressortir que l'essentiel de l'accroissement de la production est provenu de l'augmentation progressive de la quantité pêchée des poissons bleus.

a) Au point de vue infrastructure, le gouvernorat de Gabès est doté de deux ports unifiés et l'autre à Zarzi; d'autres points de débarquement, malgré qu'ils sont dépourvus de toutes infrastructures, reçoivent une quantité importante de poisson.

b) La flotille disponible dans le gouvernorat de Gabès est composée de :

- 170 barques cotières soit arides
- 117 barques à rames
- 23 thonnières et chalutiers

c) La population maritime du gouvernorat de Gabès est estimée à 5 600 personnes réparties comme suit :

- 1 600 pour la pêche cotière
- 300 pour la pêche à pieds
- 3000 pour la pêche à pieds
- 400 travaillent les unités industrielles
- 300 travaillant dans le circuit de commercialisation.

d) La commercialisation de la production :

Pour son auto-consommation, le gouvernorat utilise 10% de la production, le reste est acheminé soit par l'intermédiaire des grossistes ou collecteurs privés vers Tunis, Sfax, Sousse et Mahdia; soit pour la société de distribution des produits de mer (S.D.P.M.). Le Transport conditionné de la production est assuré par :

- des véhicules équipés de cabines isothermes et qui sont au nombre de 55.
- des véhicules équipés des moyens frigorifiques, appartenant au C.A.P. à la S.D.P.M. au COSMOVER et à des privés.

e) La transformation et

elle assurée essentiellement pour les espèces suivantes :

- Crevette
- Cephalopodes
- Thon

Les usines de transformation s'approvisionnent dans la plupart du temps de sifas et de Zarat.

La capacité nominale des usines évaluée à 4 350 T n'est utilisée qu'à raison de 25,5% pour les usines de ides en boîte comme pour les usines de congélation.

IV/ Les Investissements et les Projets

1. Les Investissements

Le volume total des investissements octroyé au gouvernement de Gabès au cours du VI^e Plan, est évalué à 136,22 MR. 14,7% de ce volume a été octroyé pour le secteur agriculture et pêche, l'équivalent de 2% des investissements agricoles réalisés dans tout le pays.

La ventilation par action de ce volume d'investissement est présentée dans le tableau N° 11.

Tableau N° 11 Ventilation des Investissements du VI^e Plan par Action

ACTIONS	Montant en MR	%
Hydraulique	14,165	51,0
Pêche	5,530	20,2
C.E.S	2,287	9,5
Elevage	1,091	6,9
Plantation	1,366	5,0
Forêts	1,172	4,3
Matériel agricole	0,560	2,1
Autre	0,052	0,2

Source : Commission du VI^e Plan

L'hydraulique agricole absorbe à lui seul plus que la moitié de l'investissement agricole, ceci a été à l'origine des aménagements réalisés pour les réseaux d'irrigation et de drainage.

2. Les Projets

Les principaux projets du gouvernement sont :

» La création et la rénovation des oasis de Gabès (PMS 2ème tranche). Ce projet a démarré en 1966 et va permettre la rénovation de 48 00 ha et la création de 200 ha.

Le coût du projet s'élève à 30 MD dont 12 MD en devises financées par un prêt de la banque mondiale .

» Projet chenalou : ce projet rentre dans le cadre de la politique de sauvegarde du cheptel, il a assuré la création d'un périmètre de 400 ha cultivé en fourrage de luzerne et la construction d'une unité de produits de concentré.

» Le projet de création du Port de Merat et le renforcement de l'infrastructure de conditionnement du port de Gabès.

A côté, s'ajoutent d'autres projets nationaux intéressants :

» L'arboriculture fruitière (SAAP) ce projet a assuré, pour le gouvernement de Gabès, la plantation de 760 ha.

» L'amélioration pastorale dans le cadre des programmes de développement régional intégré.

» Le P.I.R et les projets de mise en valeur.

V . Les Services D'appui

1. Le Crédit Agricole

L'enquête de base effectuée en 1967 a démontré que le nombre d'agriculteurs qui ont déclaré avoir un crédit agricole, ne représente que 9% de l'ensemble d'exploitants résidents ; parmi eux 74% l'ont obtenu avec un délai d'obtention jugé satisfaisant; et 60% n'ont pas encore planifié le remboursement.

Les 91% des exploitants qui n'ont pas profité du crédit ont exprimé les raisons suivantes .

- 0,4% sont aisés
- 18,7% ne sont pas convaincus du circuit
- 4,4% sont mal informés
- 10,2% possèdent des micro-exploitations
- 66,3% ont d'autres raisons

.../...

L'évolution du volume de crédit octroyé au gouvernement de Cabès au cours du VI^e Plan est ventilée dans le tableau n° 12

Tableau N° 12 Evolution du Volume de Crédit par Origine

EN 1000 D

Origine du crédit	1982	1983	1984	1985	1986
FOEDA	626,7	541,4	647,0	577,8	716,0
BIRD	14	57,5	42,7	53,7	168,0
PIES	7,4	2,9	1,2	3,5	4,2
P.A.M	29,7	48,5	12,0	15,8	-
P.A.A.P	151,0	197,5	215,4	302,0	373,6
A.P.I.A	-	-	24,7	20,0	215,8
POSEF	1083,0	33,0	348,0	839,0	-
TOTAL/:	1911,8	880,8	1290,0	1811,8	1477,6

Source : Retrospective régionale

L'examen du tableau n° 12 fait dégager que :

- + 85% du total de crédit sont octroyés par le FOEDA et le POSEF.
- + Le volume octroyé annuellement varie de moins de 50% à plus de 30 %.

2. La Commercialisation

Elle est assurée généralement par les grossistes et les intermédiaires, les offices de mise en valeur et les groupements inter professionnels; sans oublier les coopératives de service. Le nombre de ces coopératives est de 51 dont 39 bénéficiant de l'agrément provisoire de l'OTD en 1972 et 12 étant agréées définitivement par les Ministères de l'Agriculture et des finances.

.../...

3 - La Formation

En plus des instituts de recherche et de formation existants, le gouvernement est doté de deux centres de formation professionnelle; l'un à Mareth et l'autre C.F de pêche à Gabès. Ces centres ont permis annuellement la formation de 100 ouvriers agricoles et 30 ouvriers de pêche.

4 - La vulgarisation

Elle est assurée par les Offices de Mise en Valeur et par les bureaux spécialisés, relevant des Arrondissements Techniques du Ministère de l'Agriculture. Ces structures agissent par l'intermédiaire de C.T.V. qui sont actuellement au nombre de 16.

Les méthodes de vulgarisation utilisées dans le gouvernement, sont :

- Les méthodes individuelles.

- Les méthodes de groupe

- et autres.

./.

FIN

26

VUES